

## HISTOIRE DE ROBES

## Les chevaux noirs

La robe est un vêtement de dessus, descendant jusqu'aux genoux ou jusqu'aux pieds, avec ou sans manches et porté par les femmes et les hommes. Mais c'est également le nom utilisé pour définir la couleur d'un cheval. La robe des équidés fut à l'origine de nombreux mythes et légendes à travers le monde et le temps. Cette année, je vous propose donc de partir à la découverte, ou à la redécouverte, de ces rois, de ces dieux, de ces héros légendaires. Aujourd'hui intéressons-nous aux chevaux noirs.

## Un peu d'hippologie

En hippologie une robe noire correspond à un cheval ayant la peau, les poils et les crins noirs. C'est l'une des robes de base chez le cheval. Néanmoins différents gènes peuvent en modifier la couleur comme le gène silver. Certaines races comme le Mérens ou le Frison ne reconnaissent que les individus noirs. Lorsqu'elle est dépourvue de tout poil blanc, une robe noire est appelée zain. Elle peut aussi, selon les races et les individus, présenter des marques blanches (tête et jambes).

Pendant des siècles, la robe du cheval a été associée à ses qualités et à son tempérament. Ainsi le cheval noir était-il réputé pour être plus « mélancolique et endormi » que les autres. En 1905, E. Lavalard (1839-1916, vétérinaire et responsable de la cavalerie parisienne) notait dans l'un de ses ouvrages, que le noir était une « couleur orgueilleuse, perverse, issue de croisements avec des chevaux étrangers défectueux, tandis que la couleur grise, donc claire, était la preuve d'une race pure et de qualité ».

C'est sans doute parce que cette robe est relativement rare que de nombreuses histoires et légendes circulent à propos des chevaux noirs. On les retrouve dans la mythologie, les contes, les croyances populaires, les superstitions. Certains écrivains ont également choisi cette couleur pour leur héros équidé comme Walter Farley et son célèbre étalon noir, Black. Le symbolisme de la robe noire varie selon les régions du monde.

## En Europe

Dans la mythologie grecque, Mélanippe, la fille du centaure Chiron et de Chariclo, avait le don de prophétie. Mais, elle attira la colère des Dieux qui la transformèrent en jument noire.

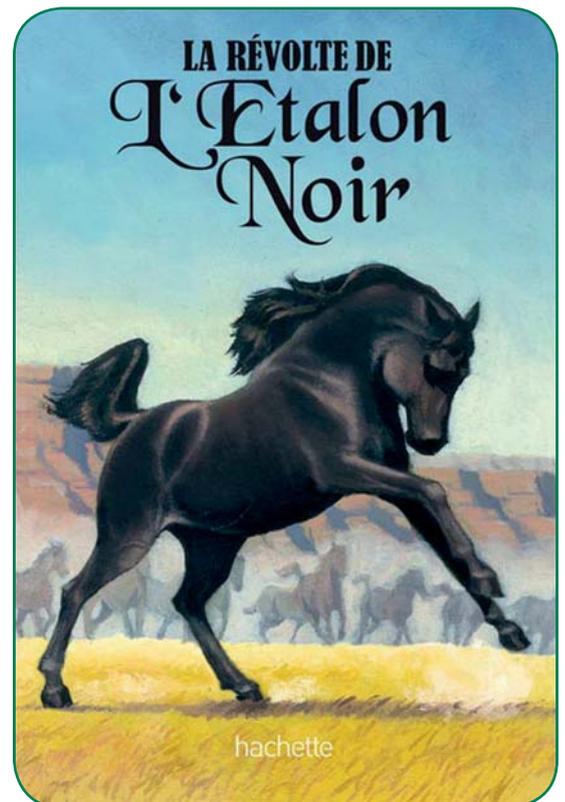
Le développement du Christianisme en Europe a lié les animaux noirs (chat, corbeau, cheval) au malheur. Ainsi, dans la Bible, le cavalier de l'Apocalypse représentant la famine monte-t-il un cheval noir. Ce dernier est associé au Diable, aux enfers, aux cauchemars, à la maladie, à la mort. Selon une croyance médiévale, toute femme ayant commis le péché de chair avec un clerc était métamorphosée en cheval noir. Enfin, l'équidé porteur de cette couleur était également un symbole d'hérésie.

**En Alsace**, la survivance de ces croyances est fortement ancrée. La Revue d'Alsace rapporta les faits suivants : « Un paysan fut réveillé pendant la nuit par un bruit étrange, extraordinaire, qui partait de son écurie. Il se leva et quel fut son étonnement de voir entre ses deux chevaux tremblants et s'agitant avec inquiétude, un autre cheval tout noir, noir comme du charbon et la crinière hérissée. Le paysan voulut prendre par la tête cet étrange animal pour le faire sortir, mais il se mit à ruer si bien et si fort, qu'il fut obligé de se retirer sans avoir réussi.

Quelques jours après il entendit le même bruit et trouva le même cheval noir entre les siens.

C'est alors qu'il remarqua qu'il n'avait pas de fers aux pieds ; il réveilla en toute hâte le maréchal qui logeait à côté de lui, et qui ferra l'animal. Le lendemain matin on entendit dans une maison voisine, une voix de femme poussant des cris lamentables ; quand on vint chez elle, on la trouva couchée au lit ; elle avait aux mains et aux pieds des fers-à-cheval. »

— Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, 1951, *Revue d'Alsace*[47]



Couverture du livre la révolte de l'étalon noir de Walter Farley aux éditions Hachette.



**En Bretagne**, le cheval de la mer Morvac'h est noir et capable de courir sur les flots. Bien que des flammes sortent de ses naseaux lorsqu'il galope, il n'est pas maléfique.

**En Vendée et dans le Poitou**, le cheval Mallet apparaît le soir ou au milieu de la nuit, sellé et bridé. Il propose aux voyageurs épuisés de monter sur son dos. Si ces voyageurs ne possèdent pas de charme de protection ou de quoi payer une rançon, ils disparaissent à tout jamais.

**En Provence**, une ballade chante l'histoire d'un lutin cheval-fée noir qui précipite ses cavaliers dans l'eau pour les noyer.

**Au Canada**, plusieurs légendes racontent l'histoire d'églises et de ponts construits à l'aide d'un cheval noir qui était en réalité le Diable. Un autre cheval noir québécois entraîne les fêtards dans le Saint-Laurent et tente de les noyer.

**En Grande-Bretagne**, le lutin Puck, un farfadet malin, espiègle et rebelle, prend parfois l'apparence d'un cheval noir pour effrayer la population. Dans le folklore anglophone, la jument noire est aussi l'animal du cauchemar en raison du jeu de mot entre *night mare*, soit « jument de la nuit », et *nightmare* désignant le cauchemar. Cette jument noire maléfique aux crins de flammes a été reprise par le jeu de rôle popularisée par Donjons et dragons en 1977.

En Ecosse, un attelage rouge et noir enlève les enfants...

## Ailleurs dans le monde

Le cheval noir n'est pas toujours perçu comme un animal maléfique.

Ainsi dans les pays baltes, notamment en Russie, cette robe symbolise la vivacité, la force créatrice et la jeunesse. C'est pourquoi des chevaux noirs sont attelés au char des mariés. De nombreux poèmes et chants populaires en témoignent, comme cette chanson populaire russe qui dit : « *Ohé mes jeunes années/Ohé mes chevaux noirs !* ».

En Orient, la couleur noire est associée au pouvoir et à la puissance. Offrir un cheval noir à un ami est une marque de respect. Le cheval noir protège également contre le mauvais sort, le mal et les maladies.

Dans le Japon ancien, à l'époque de Heian (794-1185), on offrait un cheval noir aux temples pour obtenir la pluie.

En Afrique, notamment en Guinée, le cheval noir est un symbole de beauté.

Dans la mythologie apache, le Soleil monte un cheval noir, emblème de vigueur et d'énergie. Tous les grands chefs apaches possédaient un cheval noir qu'ils gardaient comme un trésor précieux.

Enfin, en 1883, Honoré Pinel, auteur d'ouvrages consacrés au cheval notait « que le cheval noir est considéré comme un porte-bonheur en Allemagne, où il est nommé « rapp », un nom issu du mot allemand pour désigner le corbeau ».

Les films et la littérature récente donnent une nouvelle image du cheval noir. Il s'agit le plus souvent d'un animal sauvage qui ne peut être monté que par une seule personne avec laquelle il partage un lien de confiance très fort comme Black et Alec Ramsay dans *L'Étalon Noir*. Le cheval de Zorro, Tornado, est également noir. La série télévisée western américaine *Fury* (1955-1960) raconte l'histoire d'un étalon noir sauvage qui ne peut être monté que par le jeune Joey. *Mon beau cheval noir* est un roman issu d'une ballade mongole dont le héros est un tel animal.

D'autres livres et films font référence à cette belle couleur : Prince Noir, Ebène....

La prochaine fois nous évoquerons les chevaux alezans.



*Le cavalier noir dans l'Apocalypse de Bamberg vers l'an mil (Folio 15 recto, Bamberg, Staatsbibliothek)*

